

Info Presse



HAUSSE DU DOLLAR ET DES MATIERES PREMIERES : LA PERENNITE DU SECTEUR FRANÇAIS DES JUS DE FRUITS EN PERIL

Les fabricants français de jus de fruits tirent la sonnette d'alarme, fragilisés par la baisse continue de l'euro face au dollar, qui a renchéri mécaniquement de 25% le coût de leurs matières premières achetées sur les marchés internationaux en seulement 1 an. Ce surcoût, qui n'est pas répercuté sur le prix de vente consommateur, déstabilise la situation économique des entreprises du secteur et compromet leur équilibre financier à très court terme. En effet, il y a encore un an, les négociations commerciales se situaient sur la base d'1 euro pour 1,25 \$ à 1,35 \$, alors qu'elles s'établissent aujourd'hui sur la base d'1 euro pour 1,07 \$.

Alors que les matières premières représentent 60 à 80% du coût d'un jus de fruits, ce déséquilibre du taux de change, combiné à la raréfaction des fruits disponibles pour le marché des jus de fruits, conduit à des hausses vertigineuses des coûts de production pour les fabricants.

Le coût d'un pur jus d'orange subit ainsi une hausse de 20% sur les seuls premiers mois de l'année 2015, après une hausse continue de 25% ces dernières années. Comme le prix de vente aux consommateurs n'augmente pas, les marges se réduisent, mettant en péril la pérennité des fabricants de jus de fruits. Beaucoup d'entre eux envisagent déjà un gel des investissements et des embauches, voire des plans de restructuration.

Sur le plus long terme, si la hausse du coût des matières premières et la guerre des prix se poursuivent, c'est l'existence même de tout le secteur des jus de fruits qui sera remise en question.

Les fabricants de jus de fruits : acteurs majeurs des territoires français (source UNIJUS)

- Environ 4 300 emplois directs et 30 000 emplois indirects
- Une quarantaine d'opérateurs significatifs répartis sur tout le territoire français, y compris les DOM-TOM (Guadeloupe, Martinique, Réunion) et la Corse.
- Tous types d'entreprises : des Petites et Moyennes Entreprises, des Entreprises de Taille Intermédiaire, des entreprises familiales, etc.
- La filière française produit 90% des jus de fruits consommés en France.

Le coût de plus en plus élevés des approvisionnements internationaux

Les embouteilleurs français s'approvisionnent sur les marchés internationaux pour de nombreuses matières premières ensuite conditionnées et vendues en France : orange, pamplemousse, ananas, fruits exotiques... Toutes ces matières premières sont sensibles au contexte international et leur prix de vente, très volatile, a connu de fortes hausses ces dernières années. Cotées en dollar, elles subissent de plein fouet tous les soubresauts de la monnaie américaine.

L'euro déprécié face au dollar

L'effet dollar est désastreux et augmente arbitrairement le coût déjà très élevé des matières premières. Ainsi, l'euro qui s'échangeait contre 1,35 \$ en moyenne au premier semestre 2014, s'échange désormais contre 1,07 \$ en mars 2015. Cette baisse représente une dépréciation de la monnaie européenne de 25%, et renchérit en conséquence le prix de toutes les matières premières dans les mêmes proportions.

Ce phénomène complique singulièrement une situation déjà très tendue pour les principales matières premières :

- **Orange** : le prix du concentré d'orange brésilien augmente de 10% en 2015 après une hausse de 25% en cinq ans. Le pur jus subit une hausse de 20% en 2015.
 - ➡ Hausses moyennes 2015 depuis le début de l'année : comprises entre 6cts et 15 cts / L
- **Ananas** : le prix du concentré aura plus que doublé en 2015 pour atteindre 120 % de hausse, et celui du pur jus augmente de 30%.
 - ➡ Hausses moyennes 2015 depuis le début de l'année : comprises entre 20 cts et 27 cts / L
- **Pamplemousse** : le concentré de pamplemousse rose se renchérit de 20%, et le pur jus de 35%. En 10 ans, le prix du pamplemousse rose a déjà grimpé de 150 %!
 - Hausses moyennes 2015 : 6cts / L
- La **banane**, la **mangue**, la **goyave** ont également subit des hausses de 20% en moyenne.

De moins en moins de fruits disponibles

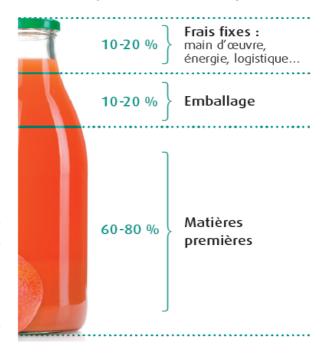
L'effet du taux de change en défaveur de l'importation des matières premières ne suffit pas à expliquer à lui seul cette hausse régulière et parfois brutale du coût des matières premières. Il faut aussi souligner les conditions climatiques désastreuses en 2014 (typhons en Thaïlande, ouragans à Cuba), qui ont occasionnées de mauvais rendements dans les vergers, la production de fruits de moindre qualité ou la prolifération de ravageurs. De plus, la concurrence accrue d'autres cultures plus rentables (canne à sucre, maïs ou soja), la forte compétition sur les débouchés entre le fruit de bouche et la transformation (ananas en boite), voire les politiques de subvention des stocks (jus d'orange du Brésil), ont réduit encore davantage les quantités disponibles.

2015 : une année noire pour les fabricants de jus de fruits français

Les matières premières mises en œuvre dans les jus de fruits représentent entre 60 et 80% des coûts de production. Toute hausse du prix de ces matières premières impacte donc très fortement les coûts de production des fabricants.

Dans la mesure où ces hausses de coûts ne sont pas répercutées sur le prix de vente au consommateur qui, bien au contraire, est orienté à la baisse, les marges des entreprises seront à nouveau très fortement éprouvées ce qui menace clairement leur pérennité

Les conséquences attendues cette année seront donc le gel des investissements et des embauches pour de nombreux opérateurs du secteur, voire des plans de restructuration.



Sur le plus long terme, si la hausse du coût des matières premières de l'amont du secteur continue à répondre à la guerre des prix en aval, c'est l'existence de tout un secteur qui se trouvera menacée.

Des prix consommateurs pourtant systématiquement orientés à la baisse en 2014

(source NIELSEN):

• Purs jus : -0.29%

Jus à base de concentré : -2.53%

• Nectars: -0.88%

ADOCOM – Service de Presse d'UNIJUS vous remercie de votre attention Tel : 01.48.05.19.00. – Courriel : adocom@adocom.fr

